



Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Déclaration environnementale Année 2015

Sommaire

1	IRScNB	4
1.1	Son identité	4
1.2	Sa mission	4
1.3	Sa structure	5
1.4	Sa politique Qualité - Environnement - Safety.....	6
2	Description du système de management environnemental	8
2.1	Portée	8
2.2	Responsabilité	8
2.3	Fonctionnement.....	8
3	Aspects environnementaux, objectifs 2015 - 2017	9
4	Objectifs 2015-2017: Nos ambitions	12
4.1	Mobilité	12
4.2	Energie.....	15
4.3	Eau.....	19
4.4	Déchets.....	20
4.5	Papier	22
4.6	Achats.....	24
4.7	Biodiversité.....	23
4.8	Communication	24
4.9	Emissions de CO2	25
4.10	Missions.....	26
4.11	Influences	27
5	Déclaration de validation	28

L'IRScNB s'engage pour l'environnement

La qualité, l'environnement, la sécurité et le bien-être au travail sont depuis toujours des éléments essentiels dans le fonctionnement de notre Institut. Jusqu'à présent, nous avons appliqué ces principes de manière informelle. Pour les consolider, il nous a semblé utile de franchir une nouvelle étape en décrivant et en documentant le plus précisément possible les pratiques relatives à nos activités quotidiennes.

C'est pourquoi, dans ce souci d'amélioration continue de notre fonctionnement, le Conseil de Direction de l'IRSNB a décidé de doter notre Institut d'un système de gestion intégré Qualité-Environnement-Safety. En matière de qualité, nous commençons par décrire les activités de la Direction Générale et de la Direction des services d'appui, ainsi que la gestion de nos collections. Les volets environnement et safety de notre système de management porteront quant à eux directement sur l'ensemble des activités de l'Institut.

La présente déclaration a pour objectif de montrer notre engagement pour améliorer l'évolution des performances environnementales de l'IRScNB. Tout au long de ce document, vous pourrez apprécier de manière concrète cet engagement.

Bonne lecture !

*Dr Camille Pisani
Directeur Général*

1 IRScNB

1.1 Son identité

L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRScNB) est une institution de l'Etat fédéral belge. Il développe d'importantes activités de recherche scientifique, il effectue des missions de service public et il s'ouvre à tous à travers le Muséum des Sciences naturelles.

À l'IRSNB, une personne sur trois est un scientifique. Le personnel scientifique comprend principalement des biologistes, des paléontologues et des géologues, mais aussi des océanographes, des anthropologues, des préhistoriens, des archéologues ainsi que des géographes, des physiciens, des bio-ingénieurs ou des mathématiciens, ce qui permet de mener des recherches pluridisciplinaires.

L'IRSNB mène un ambitieux programme de numérisation de ses collections et a développé pour ce faire une plateforme open-source, DaRWIn, accessible en ligne, qui permet d'encoder toutes les données relatives à l'ensemble des collections. Se plaçant au niveau européen juste derrière Londres et Paris, ces collections ont reçu le label européen de « grande infrastructure de recherche ».

Il joue un rôle leader en matière de promotion et de diffusion de la culture scientifique, dans ses murs mais aussi en dehors, notamment par le biais d'expositions et d'animations itinérantes. Il est mondialement connu pour sa Galerie des Dinosauriens, la plus grande d'Europe et il poursuit ses efforts dans le sens d'une rénovation ambitieuse, progressive, pour un musée plus convivial, correspondant toujours mieux aux attentes de la société, et résolument tourné vers la promotion d'une approche respectueuse de la nature.

Situé Rue Vautier, l'IRScNB est forte de quasi 400 collaborateurs qui chaque jour contribuent, diffusent ou étoffent la connaissance du patrimoine naturel.

1.2 Sa mission

1. Recherche scientifique en sciences naturelles dans les domaines suivants :
 - La biodiversité et les mécanismes d'évolution du vivant
 - Les écosystèmes terrestres, d'eau douce ou marins
 - L'histoire de la vie, du climat, des installations humaines
 - La géologie de la Belgique et la modélisation de la mer du Nord
2. Expertise scientifique au service des autorités publiques :

L'IRSNB fournit une expertise scientifique en appui aux engagements internationaux de la Belgique relatifs à la protection de l'environnement. Il développe des outils et des méthodes pour le suivi des milieux naturels, terrestres ou marins. Il délivre des avis utiles pour l'élaboration des politiques nationales et européennes de protection et de conservation des milieux et de la biodiversité, et d'utilisation des ressources naturelles.

3. Conservation et gestion des collections patrimoniales et scientifiques:

Avec 37 millions de spécimens conservés comme patrimoine belge de portée universelle, les collections de l'IRSNB sont avant tout une référence et un outil pour la recherche.

4. Diffusion des connaissances scientifiques vers la société:

Pour le grand public, le Muséum des Sciences naturelles est la partie visible de l'IRSNB. Il offre 16 000 m² de galeries permanentes, de salles d'expositions temporaires, d'ateliers éducatifs, et accueille chaque année près de 330 000 visiteurs, dont environ 30 % de groupes scolaires.

1.3 Sa structure

Direction Générale
Camille Pisani

DIRECTION DES SERVICES D'APPUI

Patricia Supply

ICT & Multimedia
Eric Danon

Personnel et Organisation
Anouk Schoeters

Service Financier
Olivier Ninane

Services Techniques et Logistiques
Gilbert Claes

Security and guard service
Kristel Claes

DIRECTION OPÉRATIONNELLE PUBLICS

Pierre Coulon

Communication
Yannick Siebens

Expositions
Gérard Cobut a.i.

Muséologie
Marcella Haemelinck

ÉDUCATION
Pierre Coulon (fr)
Hans Van Lierde (nl)

Accueil
Isabelle Vanloo a.i.

MUSEUMSHOP
Pierre Deliens

DIRECTION OPÉRATIONNELLE TAXONOMIE ET PHYLOGÉNIE

Thierry Backeljau

Laboratoire de Systématique Moléculaire

Vertébrés
Georges Lenglet a.i.

Invertébrés
Thierry Backeljau a.i.

Entomologie
Patrick Grootaert

DIRECTION OPÉRATIONNELLE MILIEUX

NATURELS

Patrick Roose

ÉCOLOGIE AQUATIQUE ET TERRESTRE

PHYSICO-CHIMIE DES ÉCOSYSTÈMES

TRAITEMENT DES DONNÉES ET

MODÉLISATION DES ÉCOSYSTÈMES

BELGICA ET SERVICE DE MESURES OSTENDE

CENTRE DE DONNÉES ET D'INFORMATIONS

POUR LA BIODIVERSITÉ ET LES
ÉCOSYSTÈMES

UNITÉ DE GESTION DU MODÈLE

MATHÉMATIQUE DE LA MER DU NORD

GROUPE BELGE D'APPUI AUX POLITIQUES

DE BIODIVERSITÉ

DIRECTION OPÉRATIONNELLE TERRE ET

HISTOIRE DE LA VIE

PASCAL GODEFROIT

SERVICE GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE

Eric Goemaere

ÉVOLUTION DE LA PALÉOBIOSPHERE

Etienne Steurbaut

HOMME ET ENVIRONNEMENTS AU

QUATERNAIRE

Wim Van Neer

LABORATOIRES DES SCIENCES DE LA TERRE

Service Scientifique Patrimoine

PATRICK SEMAL

BIBLIOTHÈQUES

Laurent Meese

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES ET ARCHIVES

Patrick Semal

1.4 Sa politique Qualité - Environnement - Safety



Politique Qualité - Environnement - Safety

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique fait partie du Service Public Fédéral de Programmation Politique Scientifique, une section des Services du Premier Ministre. Ses missions sont officiellement définies comme suit:

Recherche scientifique fondamentale:

la recherche scientifique dans le domaine des sciences naturelles, tournée principalement vers l'étude de l'évolution, de la diversité et des écosystèmes.

Service scientifique:

l'appui scientifique aux institutions et organismes publics et privés concernés par la gestion du patrimoine naturel, en particulier en application des conventions et législations régionales, fédérales, européennes et internationales.

Patrimoine:

la gestion et le développement, dans les domaines visés ci-avant, des collections, de banques de données, de bibliothèques et d'archives spécialisées, constituant une référence de niveau national et international.

Muséum:

la diffusion de la culture scientifique dans le domaine des Sciences naturelles par le biais des salles permanentes du Muséum des Sciences naturelles, des expositions temporaires et d'activités éducatives diverses.

Nos missions, telles que formulées ci-dessus, exigent de nous d'être proactifs dans bien des domaines.

En 2014, nous avons décidé de mettre en place un système de management intégré Qualité-Environnement-Safety conforme aux exigences de la norme ISO 9001, du règlement européen 1221/2009 (EMAS) et de la norme OHSAS 18001.

Le système de management de la qualité de l'IRSNB couvre les activités de la Direction Générale, de la Direction d'Appui et du Service Scientifique du Patrimoine (acquisition, documentation, conservation et valorisation des collections des vertébrés récents, des invertébrés récents, d'entomologie, d'anthropologie et de préhistoire, de géologie et de paléontologie).

Les systèmes de management environnemental et safety de l'IRSNB couvrent l'ensemble des activités de la Direction Générale, de la Direction d'Appui, des Directions Opérationnelles et du Service Scientifique du Patrimoine, du site rue Vautier à 1000 Bruxelles.

Ce système de management intégré est orienté vers l'amélioration continue des performances dans le respect des prescrits légaux et réglementaires. Il vise à optimiser le fonctionnement des processus et à améliorer la satisfaction des utilisateurs internes et externes (les autres ESF, d'autres Services publics fédéraux, les acteurs du contrôle administratif et budgétaire, les Universités, les Centres de recherche scientifique, les organisations internationales, les entités fédérées, les entreprises partenaires publiques et/ou privées, les autres musées et centres de science et, in fine, les citoyens).

Le système de management intégré Qualité-Environnement-Safety est inscrit dans les objectifs stratégiques du plan de management 2012-2017 de l'IRSNB (projets 52,62 et 64). Il contribue également à atteindre les objectifs stratégiques suivants:

- Gestion des collections et du patrimoine (Renforcer la valorisation des collections scientifiques)
 - Un Service Scientifique du Patrimoine avec un plan d'action pour améliorer la gestion des collections, leur accessibilité, leur valorisation par la recherche (projet 3)
 - Révision du règlement des collections (projet 4)
 - Numérisation des données sur les collections (projet 5)
 - DaRWIn, un outil open source enrichi et partagé (projet 6)
 - Nouvelle taxidermie (projet 10)
 - Mise aux normes des conservatoires en alcool (projet 11)

- Amélioration du fonctionnement et de la gestion de l'établissement
 - Support ICT aux procédures de gestion (projet 47). Modernisation des procédures de gestion : homogénéisation des procédures, augmentation de l'efficacité, traçabilité accrue et amélioration de l'impact environnemental
 - Gestion des compétences (projet 49)
 - Gestion des formations (projet 50)
 - Mise en place d'un nouveau mode de gestion prévisionnelle par budget (projet 53)
 - Système de gestion des différents processus organisationnels liés aux bâtiments (projet 57)
 - Greenprinting (projet 60)
 - Développer les possibilités de vidéoconférences : modernisation/rénovation IT-AV de salles de réunion (projet 61)
- Communication et valorisation
 - Rapportage et Indicateurs (projet 63)

En matière environnementale, notre engagement date de 2008. Année durant laquelle j'ai signé la Charte du label Entreprise éco-dynamique qui nous a conduit en 2010 à obtenir la première étoile et trois ans plus tard l'entreprise éco-dynamique deuxième étoile. Sur cette base solide ainsi qu'en vertu du principe d'amélioration continue, la mise en place d'un système de management environnemental (EMAS) me semble être un objectif logique et cohérent. Cela constituera, en phase avec notre cœur de métier, la reconnaissance externe de notre engagement pour le développement durable, le respect de notre milieu de vie et démontre notre volonté de diminuer l'impact de nos activités quotidiennes sur l'environnement. Cet engagement vise également la mise à profit de notre influence pour développer et accroître les recherches et applications ayant un potentiel positif sur le développement durable ainsi que la sensibilisation au développement durable de nos partenaires/clients.

J'ai chargé le Gestionnaire qualité, le Coordinateur environnemental et le Conseiller en prévention du développement, de la mise en œuvre et du maintien de notre système de management intégré Qualité-Environnement-Safety.

Je compte également sur l'étroite collaboration des Directeurs opérationnels et d'appui, des Chefs de service ainsi que sur la participation active de chacun d'entre vous.

Le 1 septembre 2014



Camille Pisani
Directeur Général IRSNB

2 Description du système de management environnemental

2.1 Portée

Le système de gestion dynamique de l'environnement concerne :

- les **activités de la direction des services d'appui de l'IRScNB** : ICT & Multimédia, Personnel et Organisation, Service Financier, Services techniques et logistiques ainsi que Sécurité et service de gardiennage du site Vautier.
- les **activités opérationnelles de l'Institut** regroupées sous quatre directions opérationnelles et un service transversal dont les activités sont situées sur le site de la rue Vautier:
 - Direction Opérationnelle Public
 - Direction Opérationnelle Taxonomie et Phylogénie
 - Direction Opérationnelle Milieux Naturels à l'exception de l'Unité de gestion du modèle mathématique de la mer du nord et du Belgica et service de mesures à Ostende.
 - Direction Opérationnelle Terre et Histoire de la vie
 - Service Scientifique Patrimoine

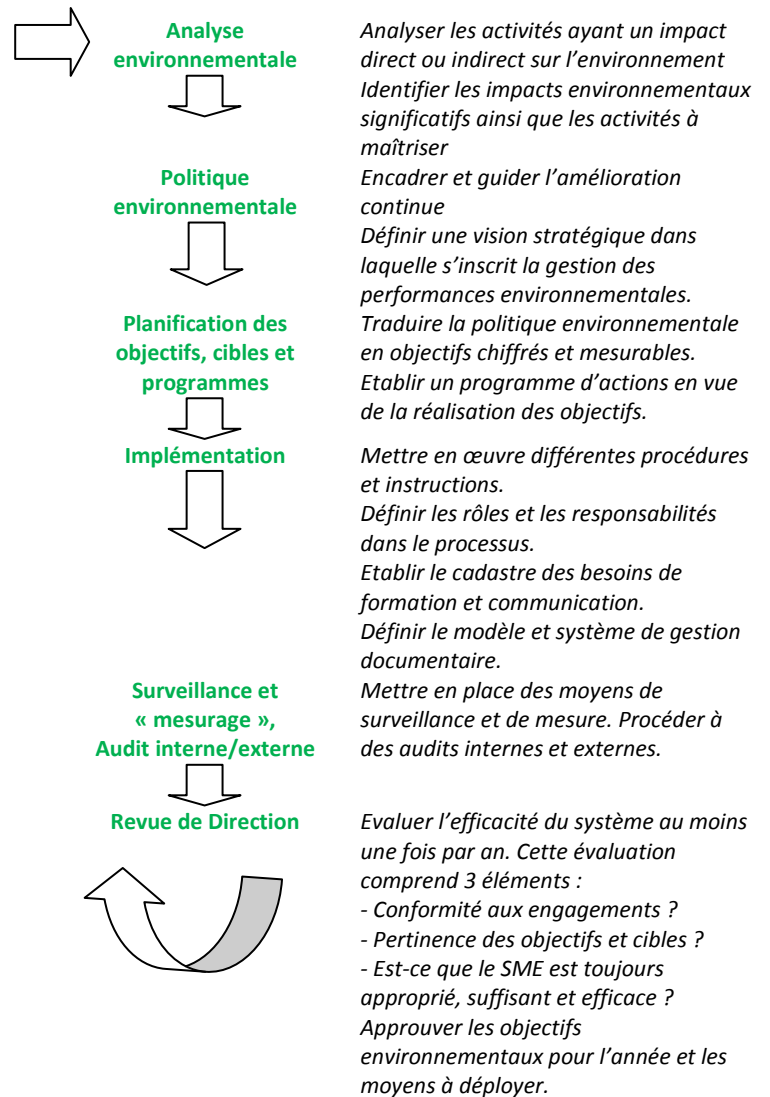
2.2 Responsabilité

Le coordinateur environnemental est chargé de la coordination et du suivi du SME. Il dépend directement du Directeur Général. **Mais la maîtrise des impacts environnementaux est l'affaire de tous !** Tous les membres du personnel participent et relayent les bonnes pratiques environnementales.

2.3 Fonctionnement

Un SME consiste à mettre en place une organisation telle que l'environnement soit pris en compte à tous les niveaux de l'institution et dans toutes les décisions. L'objectif premier est d'améliorer de manière continue les performances environnementales.

L'implémentation d'un tel système est basée sur une démarche structurée :



L'ensemble du système repose sur la réalisation de manière systématique et continue de cet enchaînement des d'étapes. Tous les documents et procédures du SME sont disponibles sur le Share ou sur simple demande au coordinateur environnemental.

3 Aspects environnementaux, objectifs 2015 - 2017

L'IRScNB a procédé à une analyse de l'ensemble de ses incidences directes sur l'environnement. Pour chaque incidence, une évaluation sur la base de six critères a été effectuée. Cet exercice a permis de mettre en évidence les aspects environnementaux significatifs liés aux activités. Ils permettent de définir les objectifs environnementaux.

L'IRM a également procédé à une analyse de l'ensemble de ses incidences indirectes sur l'environnement. Les aspects environnementaux significatifs liés à leurs missions sont repris sous les objectifs missions et influence.

Finalement, l'IRScNB a procédé à une analyse de sa conformité réglementaire et mettra tout en œuvre pour assurer celle-ci et notamment le protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation dans un but commercial, de recherche ou pour d'autres objectifs.

Une synthèse des objectifs 2015-2017 est schématisée dans les pages suivantes.

Fiche signalétique de l'IRScNB

	2014
Nom	Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (code NACE 72.1)
Adresse	Rue Vautier 29 à 1000 Bruxelles
Type d'occupation	Occupant
Surface chauffée du bâtiment	60.972 m ²
Nombre de visiteurs/an dans cette surface	330.000 Visiteurs
<i>Nombre d'employés - Equivalent Temps Plein</i>	394 - 305,82
Emplacements parking	96
Emplacements vélos	32 + station Villo!
Responsable du permis d'environnement	IRScNB - Régie des Bâtiments ⁽¹⁾
Date de validité	26/02/2023
Reconnaissance environnementale de l'Institut	Label entreprise éco-dynamique 2*

1. Les installations sont sous la responsabilité de la Régie des Bâtiments

Objectifs environnementaux directs du premier cycle EMAS

MOBILITE: Se déplacer autrement (donner la priorité aux modes de déplacement alternatifs) pour diminuer l'usage de la voiture individuelle et donc ses impacts environnementaux.

Cible: Transfert de 2% par cycle (soit 0,66% par an) des déplacements domicile-lieu de travail vers des modes moins polluants.

Actions:

Diagnostic des déplacements pour Bruxelles-Environnement et pour le SPF Mobilité.

Rédiger un plan de mobilité

Augmenter l'information sur les modes de déplacements alternatifs (suivi des nouvelles lignes, nouveaux horaires, ...) pour le personnel et les visiteurs

Mise en ligne des informations pertinentes (Internet / Intranet) fournies par le CE

Identifier le nombre de missions en Belgique qui font l'objet d'un remboursement et à l'étranger et mettre en place un indicateur

Formation à l'utilisation du vélo en ville

ENERGIE: Réduire la consommation d'énergie par le biais d'une utilisation plus rationnelle de celle-ci.

Cible: Etablir une vue d'ensemble de la maîtrise de nos consommations d'énergie et mise en place d'une comptabilité énergétique des bâtiments actuels.

Actions:

Suivi trimestriel des consommations d'énergie

Suivi annuel de l'entretien des chaudières

Début de l'analyse de la répartition des consommations par grand poste

Calcul de la PEB

Sensibilisation du personnel, par la diffusion des informations sur les consommations énergétique

Information du nouveau personnel à l'utilisation rationnelle des appareillages électriques

Préparation d'une "circulaire" sur les appareils domestiques et mise en application de la circulaire incluant un inventaire des appareils domestiques dans les bureaux

Etude des contrats photocopieuses multifonction pour l'amélioration de l'utilisation rationnelle de l'énergie

Régler les ordinateurs pour une utilisation rationnelle de l'énergie

EAU: Réduire la consommation d'eau.

Cible: Evaluer la maîtrise de nos consommations d'eau et mise en place d'un indicateur de suivi de la consommation dans les bâtiments actuels.

Actions:

Suivi mensuel des consommations d'eau dans un fichier Excel.

Début d'analyse de la répartition des consommations par grand poste : sanitaire, technique, scientifique, ...

Communication des éléments diagnostiqués en vue de sensibiliser aux bons gestes notamment dans les sanitaires

Remplacement des sanitaires défectueux par des autres peu gourmands en eau (critère d'achat)

Sensibiliser l'équipe de nettoyage à la consommation optimale d'eau et de produits de nettoyage

DECHET: Réduire et contrôler la production de déchets.

Cible: Mener des actions vis-à-vis du personnel et des correspondants extérieurs en vue d'une utilisation plus rationnelle des consommables (diminuer de 1% les quantités de déchets tout-venant par ETP par an), d'une augmentation du taux de recyclage (augmenter le nombre de produits qui va dans la filière recyclage à côté du papier et des PMC) et d'une conformité réglementaire totale.

Actions:

Etablissement d'une consigne déchets précisant leurs types et leurs destinations.

Détermination d'un set d'indicateurs sur base de la réalité.

Identification des déchets dangereux et création d'une liste de ceux-ci

Information et sensibilisation du personnel sur le type de déchets et leurs répartitions

Etude des filières déchets et filières recyclages utilisées

Sensibilisation au geste du recyclage et du tri notamment pour le papier, les piles, ...

Information du personnel interne d'entretien et de maintenance sur l'importance de séparer les déchets

Information des sous-traitants sur l'importance de séparer les déchets

Communiquer sur les produits recyclables que nous achetons ainsi que sur notre politique d'achat « vert »

Objectifs environnementaux indirects du premier cycle EMAS

MISSIONS: Le développement et l'accroissement de nos activités qui s'inscrivent dans la logique du développement durable.

Cible: Mettre à profit l'influence de l'IRScNB dans le cadre de ses missions pour développer et accroître les activités ayant un potentiel positif sur le développement durable.

Actions:

Déterminer et mettre en place une méthode d'évaluation de nos missions qui ont un impact à caractère significatif sur l'environnement.

Définir et mettre en place une méthode d'évaluation des projets pour déterminer s'ils ont un impact à caractère significatif sur l'environnement.

Valoriser les missions de base ayant un potentiel positif sur l'environnement et/ou le DD dans la déclaration environnementale.

INFLUENCE: Accroître la sensibilisation de nos partenaires au développement durable.

Cible: Mettre à profit l'influence de l'Institut afin de développer et accroître la sensibilisation au développement durable des acteurs avec lesquels l'institut interagit.

Actions:

Intégrer un point EMAS dans toutes les réunions de staff.

Recenser les événements et programmes auxquels l'IRSNB participe durant l'année en cours.

Définir le type de communication approprié pour chaque événement ou type d'évènement ainsi que pour les participations aux différents programmes.

Rédiger une fois par an un article sur le système de management environnemental de l'IRSNB dans le e-Science Connection.

Etude des possibilités de sensibilisation indirecte comme lors d'envoi de convocations, d'invitations, ...

Utilisation de l'outil fédéral "Evènements durables" de l'IFDD quand il sera finalisé

4 Objectifs 2015-2017: Nos ambitions

4.1 Mobilité

La mobilité a été appréhendée sous trois perspectives; d'une part celle du trajet domicile - lieu de travail, d'autre part la mobilité liée aux "voyages d'affaire" et enfin la mobilité générée par l'organisation de réunions, colloques et autres activités organisées par l'Institut.

- **Notre objectif**

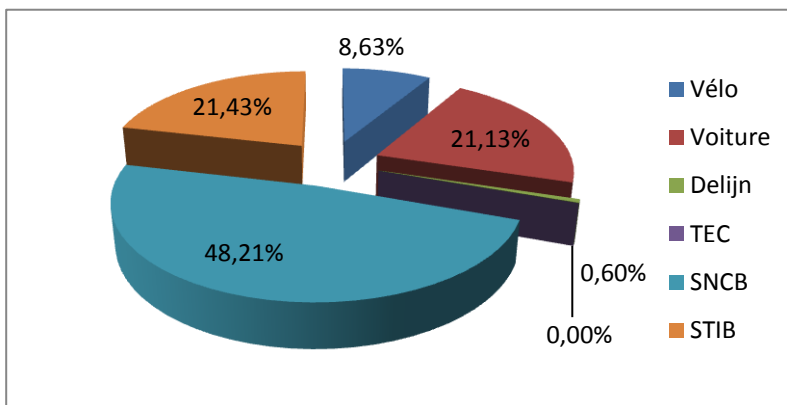
Se déplacer autrement (donner la priorité aux modes de déplacement alternatifs) pour diminuer l'usage de la voiture individuelle et donc ses impacts environnementaux.

- **Notre cible**

Transfert de 2% par cycle (soit 0,66% par an) des déplacements domicile-lieu de travail vers des modes moins polluants.

4.1.1 Domicile – lieu de travail

En ce qui concerne la mobilité domicile-travail, nous sommes légalement tenus de réaliser un plan de déplacement. Celui-ci a été rédigé et transmis à l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE) ainsi qu'au SPF Mobilité.



Le dernier plan a été rédigé sur base d'une enquête réalisée auprès du personnel de l'Institut en 2014 pour savoir quels étaient les moyens de transport que celui-ci utilise. La figure 1 indique le pourcentage de déplacements durables (transports en commun, vélo ou à pied) réalisés habituellement par le personnel pour leur trajet principal (c'est-à-dire pour la plus grande distance entre le domicile et le lieu de travail, la majeure partie de l'année).

Les résultats montrent que plus de 78% du personnel privilégie la mobilité durable pour son déplacement domicile-travail. Les incitants majeurs

Figure 1. Pourcentage de déplacements domicile-lieu de travail par moyen de transport du personnel de l'Institut

sont le remboursement à 100 % des transports en commun et l'indemnité accordée aux cyclistes (0,20 €/km).

4.1.2 Promotion du vélo



En Septembre 2014, l'Ecoteam a fait la promotion de l'utilisation du vélo vis-à-vis de l'ensemble du personnel via un mail les informant que L'IRSNB s'est inscrit auprès de **Bike to Work**.

Il s'agit d'une plateforme de motivation en ligne unique qui offre la chance de participer à un effort collectif. Que vous aimiez rouler tranquille ou que vous préférerez les tendances plus sportives, elle a pour but d'inciter le personnel à enfourcher son vélo pour se rendre au boulot. Elle permet de calculer les distances parcourues, le pourcentage d'utilisation du vélo, ... et last but not least offre aussi une récompense à tous les motivés sous forme de points gagnés par jour d'utilisation du vélo.

4.1.3 Mobilité liée aux missions

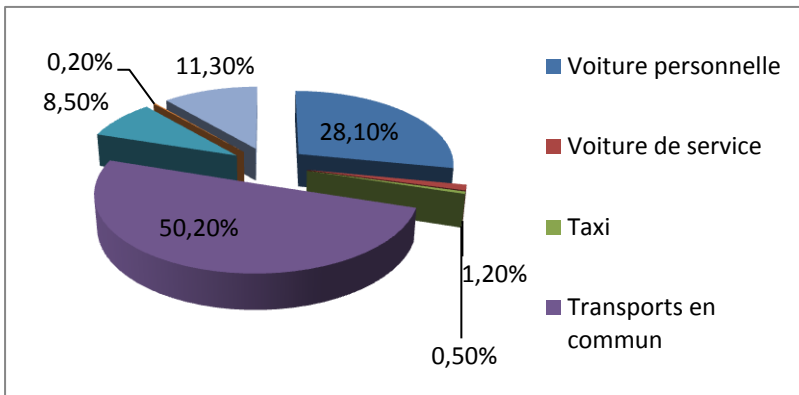


Figure 2. Mode de transport (%) utilisé lors des missions dans Bruxelles

La figure 2 est également tirée de l'enquête de mobilité et indique que la part de l'utilisation des modes de transport dans le cadre des missions dans la Région de Bruxelles-Capitales. Quasi 70% des missions se font avec un moyen de transport durable. A noter les 8,50% d'utilisation du vélo lors de ce genre de déplacement.

Pour les missions en Belgique, l'IRScNB rembourse, à quelques exceptions près, uniquement les frais des transports en commun. On ne sera donc pas surpris que, d'après l'enquête de mobilité, 50% des collaborateurs aient déclaré utiliser principalement les transports en commun comme mode de transport dans ce cadre; 29% la voiture (surtout pour les destinations peu desservies par les transports en commun) et 11% les autres modes de transport.

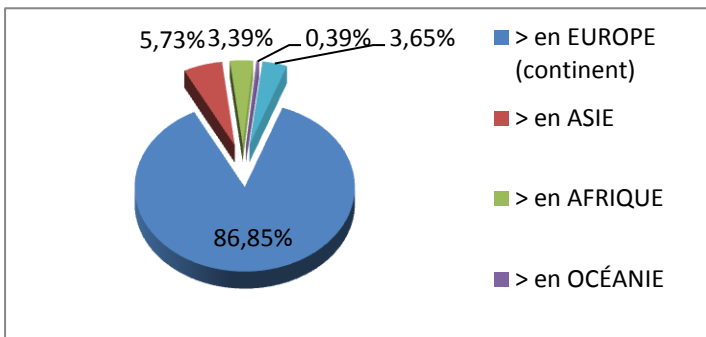


Figure 3. Continent de destination (%) lors des missions à l'étranger

Concernant la mobilité liée aux missions à l'étranger, une petite étude a été réalisée en 2009 et fournit les résultats de la figure 3. Les membres du personnel réalisent chaque année environ 750 voyages à l'étranger dont 87% en Europe. Les déplacements en train et TGV sont privilégiés: les voyages en avion ne sont autorisés que si la distance aller simple dépasse 800 km.

4.1.4 Mobilité liée aux véhicules de service

L'Institut dispose de 3 véhicules de service utilisés par le service logistique et le Directeur Général. Les 3 véhicules roulent au diesel. Il y a un suivi tant au niveau de la consommation via la carte essence que du kilométrage.

Au total les trois véhicules ont à peine réalisé 49.000 km sur l'ensemble de l'année 2014.

4.1.5 Mobilité des visiteurs

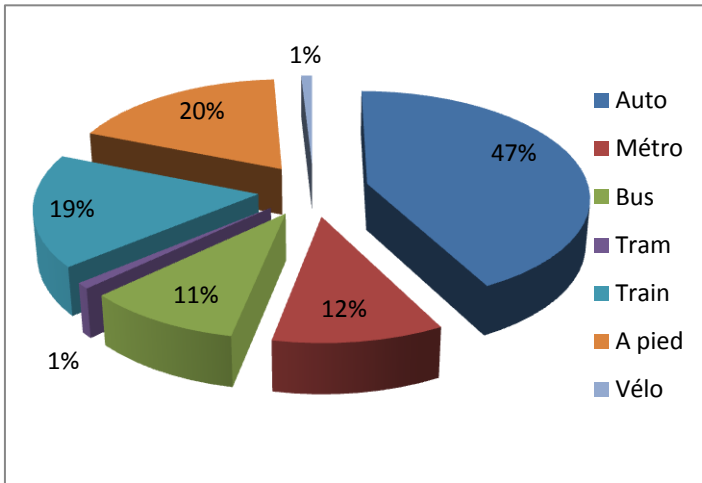


Figure 4. Pourcentage de visiteurs individuels du Musée par moyens de déplacement

De par sa mission, l'Institut génère un flux important de visiteurs chaque année, environ 330.000 visiteurs par an.

Régulièrement, l'Observatoire des Publics des ESF organise des enquêtes de satisfaction dans lesquelles la mobilité des visiteurs est abordée. La dernière en date (2013), nous livre la proportion des moyens de transport utilisés par les visiteurs telle que renseignée dans la figure 4. Sur le site internet de l'Institut, le plan d'accès incluant le réseau de la STIB et de la SNCB renseigne sur la meilleure manière de rejoindre l'Institut par les transports en commun.

Les visites scolaires se font principalement par autocars.

D'après l'Observatoire des publics, les visiteurs sont à 55% originaires de la Région Bruxelles-Capitales.

- **Les indicateurs**

- % du personnel utilisant les transports en commun, le vélo ou la marche pour les trajets domicile / travail et pour les missions (Plan de déplacement entreprise mis à jour tous les 3 ans)
- Nombre de kilomètres parcourus par les voitures de service / an
- Consommation de carburant des voitures de service / an
- Nombre de kilomètres parcourus en avion et en train (dans le cadre des missions à l'étranger) /an

Perspectives cycle 2015 - 2017

L'analyse approfondie des voyages professionnels est une priorité afin d'objectiver l'impact environnemental de ce type de mobilité. Cependant, l'Institut ne manquera pas lors de la semaine de la mobilité organisée par Bruxelles mobilité de rebondir sur le thème pour réaliser des actions de sensibilisation concernant les déplacements domicile-lieu de travail par exemple.

4.2 Energie

Les consommations énergétiques du bâtiment se situent au niveau de trois vecteurs :

- gaz pour alimenter les chaudières produisant le chauffage,
- électricité pour l'éclairage et la bureautique (PC, imprimantes, photocopieuses),
- électricité pour la partie muséale.

- **Notre objectif :** Réduire la consommation d'énergie par le biais d'une utilisation plus rationnelle de celle-ci.
- **Notre cible :** Etablir une vue d'ensemble de la maîtrise de nos consommations d'énergie et mise en place d'une comptabilité énergétique des bâtiments actuels.

4.2.1 Electricité : Revue par année

L'électricité qui est consommée dans les bâtiments de l'IRScNB provient du contrat cadre de la Régie des Bâtiments qui fournit de l'électricité 100% verte. Les mesures sont réalisées à partir d'un système de télé-relevé.

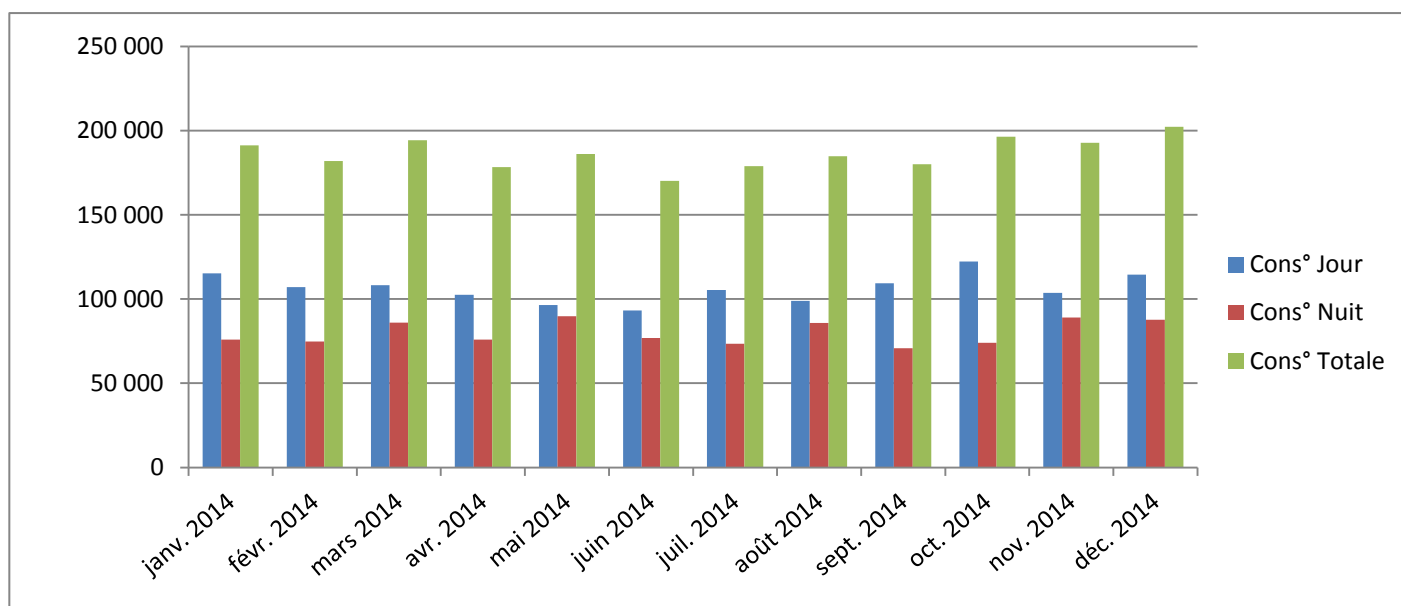


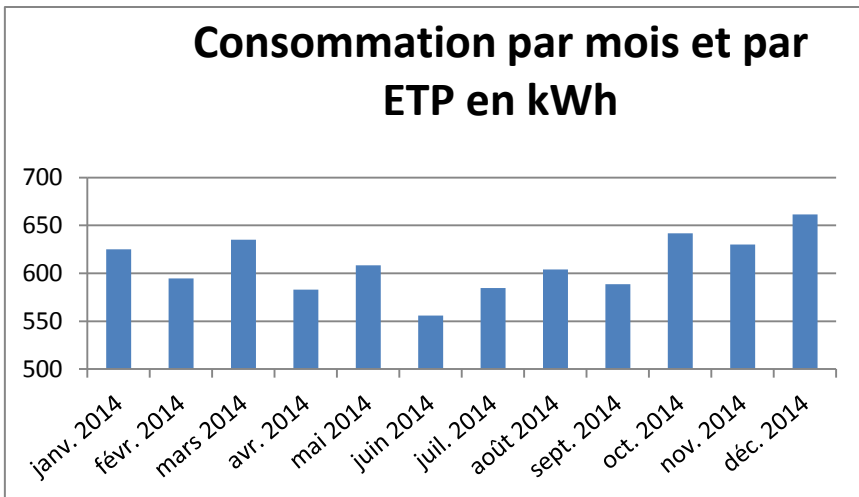
Figure 5. Consommation d'électricité de jour, de nuit et totale (kWh)

La consommation est répartie en trois grandes catégories, l'informatique et l'appareillage scientifique, l'éclairage et finalement la technique. L'éclairage peut être divisé en deux parties: l'éclairage "normal" et l'éclairage muséal. Ce dernier représente, en première approximation, environ 15% de la consommation totale.

En 2014, la toiture du bâtiment de Géologie s'est vue dotée de 39 m² de panneaux solaires photovoltaïques pour une puissance de 62,4 kWc (Kilowatt crête). Ceci couvrira donc approximativement 2,5% de la consommation annuelle.

Malgré un suivi régulier des consommations depuis novembre 2005, une analyse approfondie n'a pas encore eu lieu sur les différents grands postes de consommation par manque de moyens. Une analyse détaillée de la consommation nocturne doit également encore être menée.

Le graphe ci-dessous offre une vision de la consommation mensuelle totale par équivalent temps plein.



La consommation annuelle d'électricité a été en 2014 de 7312 kWh/ETP, ce qui peut être considéré comme élevé au regard de la consommation moyenne de 3866 kWh/ETP des services publics fédéraux engagés dans une démarche EMAS (d'après le Benchmarking de l'IFDD; 2012). Cependant, vu que le musée est ouvert 6 jours sur 7 de 9h30 à 17h, cet indicateur est à approfondir pour faire ressortir l'impact réel des membres du personnel.

Figure 6. Consommation d'électricité (kWh/ETP)

L'évolution des consommations annuelles est relativement stable, ce que nous montre le graphe ci-dessous.

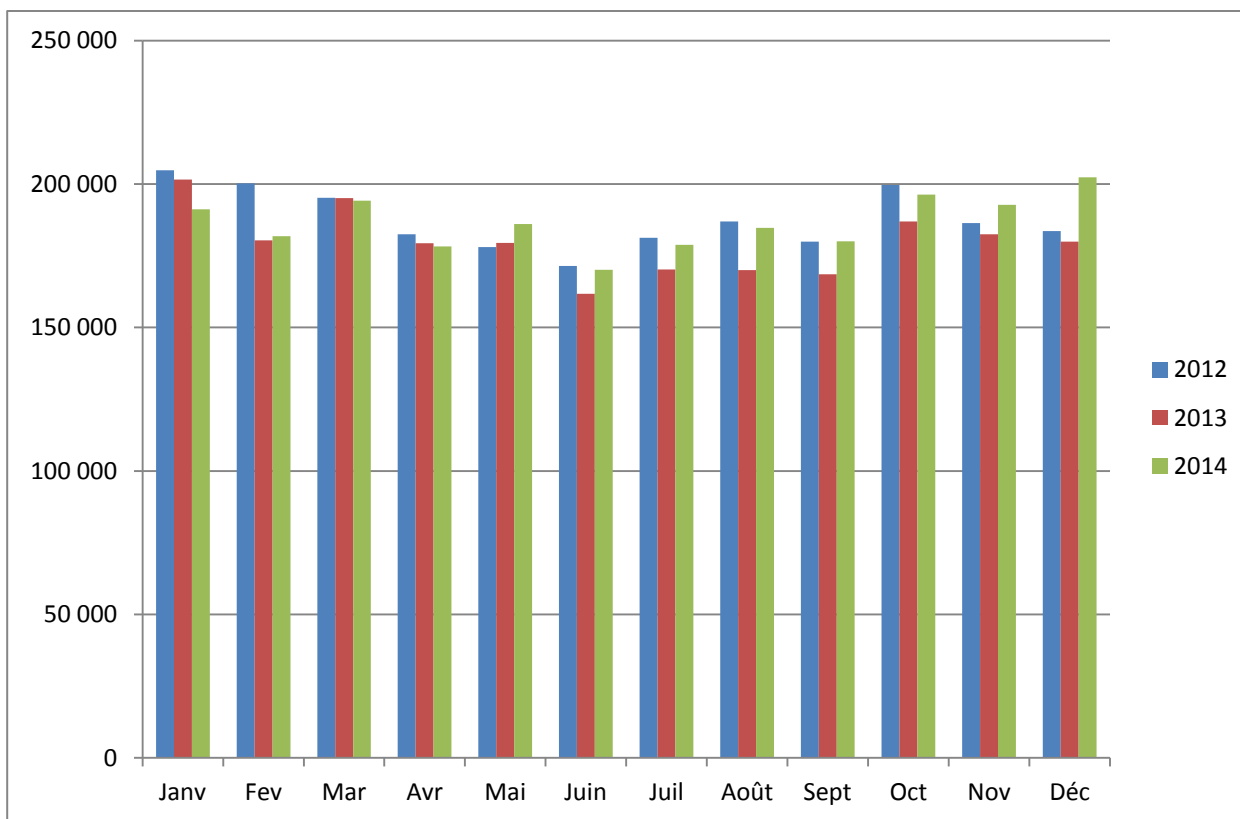


Figure 7. Evolution annuelle des consommations mensuelles d'électricité (kWh)

4.2.2 Chauffage

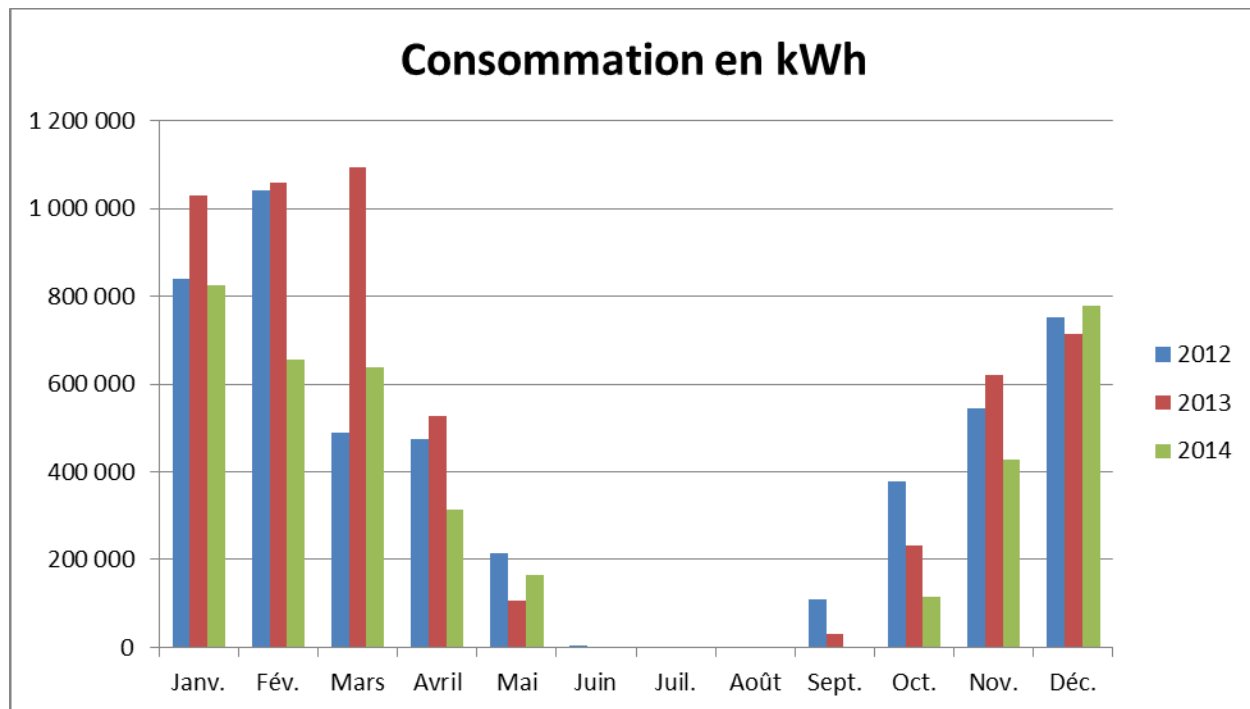


Figure 8. Consommation réelle totale de gaz par mois (kWh).

Pour bien comprendre d'où provient cette consommation, il est important de connaître les conditions d'exploitation de la chaufferie. L'Institut est réparti sur 4 bâtiments interconnectés s'étendant sur plus de 60.000m² qui sont desservis par une chaufferie unique. Le bâtiment le plus vieux date de 1881 et a déjà connu plusieurs rénovations au travers du temps. L'édifice le plus imposant (31.000m²) comporte des hauteurs de plafond de 3m ainsi que des châssis en aluminium et attend une rénovation en profondeur.

Dans l'ensemble, on peut caractériser 3 types de surfaces: la partie muséale qui représente au total 16.000m² et est ouverte 6 jours sur 7; l'espace de bureaux (y compris les espaces de circulation, les sanitaires, ...) qui représente 29.000m² et est accessible 7 jours sur 7 mais pas chauffé le dimanche et le reste de la superficie qui concerne les conservatoires et dépôts qui sont maintenus à une température constante de 16° par un flux d'air pulsé.

En 2014, l'Institut a consommé pour 4.210.000 kWh en chauffage. Ce chiffre représente une diminution de 28% de consommation réelle par rapport à 2013. Cependant la comparaison des chiffres de consommation normalisée montre une augmentation de 5,40% par rapport à 2013. Mise à part une anomalie en mars 2014, la consommation normalisée reste sensiblement la même d'année en année depuis 2012. Cette consommation de chauffage (70 kWh/m²) est inférieure à celle des services publics fédéraux engagés dans une démarche EMAS (soit 107 kWh/m², d'après le Benchmarking IFDD, 2012).

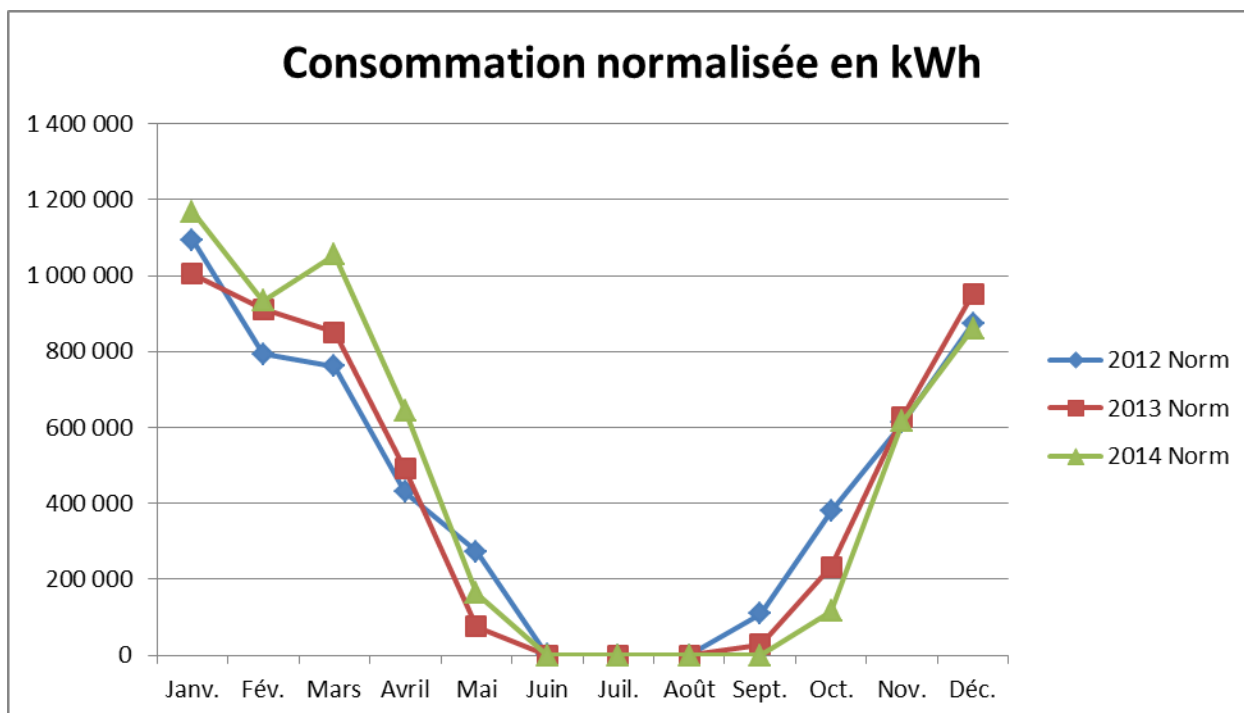


Figure 9. Consommation totale de gaz normalisée par mois (kWh).
 Une consommation normalisée est une consommation de laquelle les effets saisonniers ont été retirés.

- Les indicateurs**
 - Consommation gaz en kWh / m² / mois.
 - Consommation électricité en kWh / ETP / mois.
 - Nbre d'actions de communication / an.
 - Nbre d'actions d'information et de personnes présentes / an.

Perspectives cycle 2015 - 2017

La mise en place d'une véritable comptabilité énergétique tant pour l'électricité que pour le chauffage est la priorité afin de pouvoir faire une analyse des postes grands consommateurs. Différentes actions sont prévues et reprises dans l'objectif Energie (voir p.10). Toutes ces actions concourent à la compréhension de l'origine des consommations.

4.3 Eau

- **Notre objectif :** Réduire la consommation d'eau.
- **Notre cible :** Evaluer la maîtrise de nos consommations d'eau et mise en place d'un indicateur de suivi de la consommation dans les bâtiments actuels.

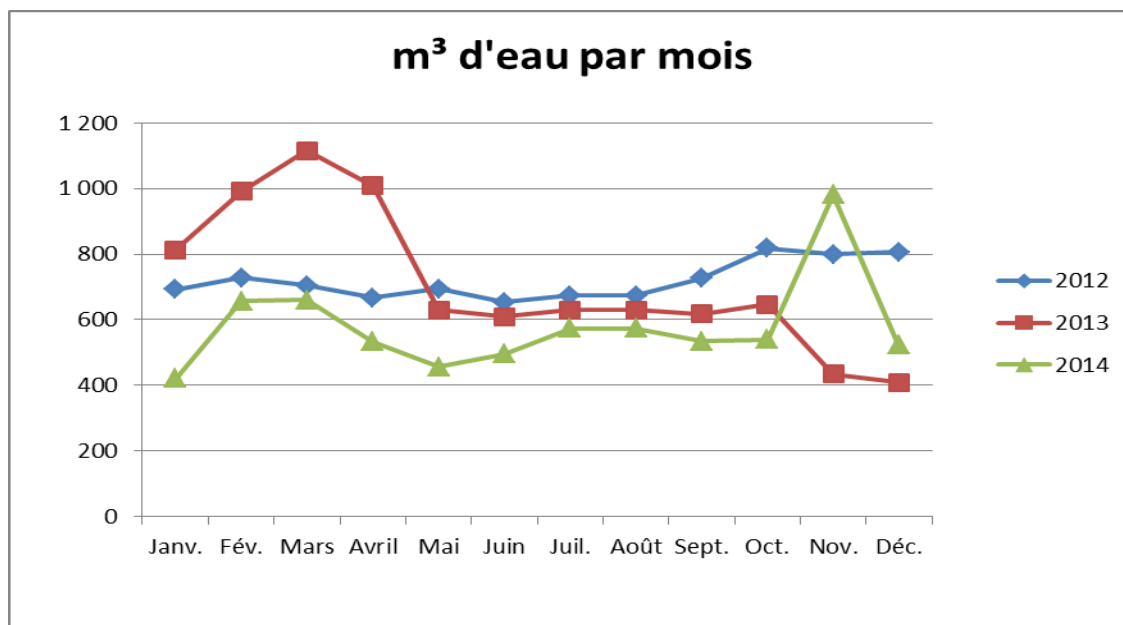


Figure 10. Consommation d'eau par mois (m³)

L'institut dispose d'un compteur d'eau unique qui est suivi de manière mensuelle. Cet état de fait ne nous permet pas de pouvoir réagir rapidement si une anomalie est détectée. La consommation par ETP est de 22,75 m³ sur l'année 2014 et comparée au 11m³ des services publics fédéraux engagés dans une démarche EMAS (Benchmarking réalisé par l'IFDD, 2012) semble énorme. Comprendre les raisons de cette consommation sera donc notre priorité. Cependant au vu du graphe ci-dessus, nous constatons une diminution de consommation d'année en année. Entre 2012 et 2013, nous avons constaté une diminution de 1% et entre 2014 et 2013 une diminution de 18%. Les raisons de cette réduction ne sont pas claires et devront être investiguées.

Le pic de mars 2013 est dû à une fuite d'eau dont il a fallu un certain temps pour la découvrir. Elle se situait dans une conduite extérieure. Par contre le pic de novembre 2014 trouve son origine dans le nettoyage d'une grande quantité de sédiments à des fins de recherche dans le département de Géologie.

- **Les indicateurs** Consommation d'eau en m³ / mois / ETP.

Perspectives cycle 2015 - 2017

A l'instar des vecteurs énergétiques, La mise en place d'un suivi régulier est la priorité afin de pouvoir faire une analyse des grands consommateurs (Objectif Eau p10). Dans un premier temps la priorité est donnée à la compréhension de nos consommations afin de pouvoir cibler des actions et ensuite confirmer la tendance à la baisse.

4.4 Déchets

- **Notre objectif :** Réduire et contrôler la production de déchets.
- **Notre cible :** Mener des actions vis-à-vis du personnel et des correspondants extérieurs en vue d'une utilisation plus rationnelle des consommables (diminuer de 1% les quantités de déchets tout-venant par ETP par an), d'une augmentation du taux de recyclage (augmenter le nombre de produits qui va dans la filière recyclage à côté du papier et des PMC) et d'une conformité réglementaire totale.

Les activités de l'Institut sont diverses et variées passant d'un travail administratif à la construction d'exposition nécessitant de la menuiserie et de l'éclairage en n'oubliant pas la gestion des collections utilisant le formol ou l'éthanol et quelques activités de laboratoire. Toutes ces activités génèrent donc déchets spécifiques dont le tableau ci-dessous récapitule les filières d'élimination.

Types de déchets et filière d'élimination

Types de déchets	Filière d'élimination
Tout-venant	Enlèvement par Bruxelles-Propreté, recyclage des déchets triés et incinération du tout-venant
Papiers et cartons triés	
Plastiques et cannettes triés	
Verre trié	
Déchets alimentaires	Compost maison
Démontage d'exposition	Société Amacro : container de tri sélectif ou mix en fonction du besoin
Déchets particuliers (déchets électriques, électroniques, dangereux ...)	Fonction du type de déchets filières propres.

Chaque membre du personnel dispose d'une poubelle tout-venant et d'une poubelle papier. Pour ce qui concerne les autres déchets "ménager" à chaque étage se trouve disposé des containers de 240l. A l'initiative de l'écoteam un tri sélectif de déchets compostables a vu le jour sous la forme de petit bac à compost mais a aussi poussé afin d'avoir une collecte séparée pour les bouchons en plastique, de liège, les bougies, les supports pour badge, les cartouches d'encre d'imprimante individuelle et les piles.

Ces petits bacs à compost sont vidés 1 fois par semaine dans un container de 240l qui lui-même est acheminé vers l'endroit de compostage. Celui-ci est géré par les jardiniers qui utilisent en partie le compost. Les membres du personnel qui auraient besoin de compost peuvent se servir.

Les déchets provenant des laboratoires et de la gestion de collection sont considérés comme dangereux et donc géré comme tel par le Conseiller en prévention dans le cadre du système de management de la sécurité selon la norme OHSAS 18001.



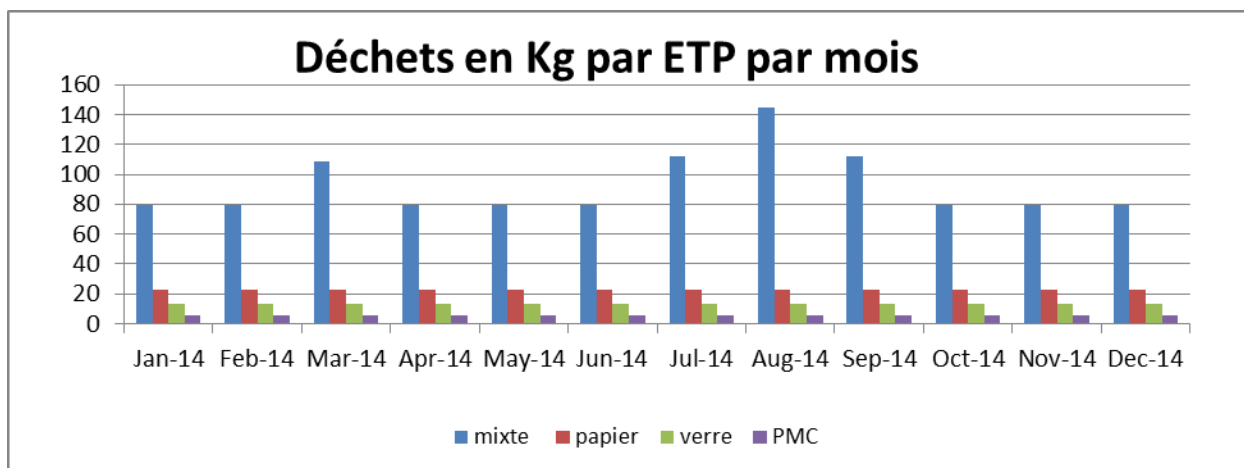


Figure 10. Quantité de déchets émis par mois (kg/ETP)

Mixte= déchets ménager tout-venant + déchets mélangé évacué par container

Les pics de mars, juillet août et septembre correspondent à l'utilisation de container de 20m³ pour l'évacuation des déchets liés à la préparation du chantier de rénovation d'une partie d'un bâtiment ainsi qu'à la fin d'une exposition temporaire. Dans un souci d'optimalisation des ressources tant financières que naturelles, l'Institut travaille de plus en plus en collaboration avec d'autres institutions à travers le monde pour une réutilisation des expositions.

- Les indicateurs**
 - Nbr et poids (kg) de container tout-venant / mois / ETP.
 - Nbr et poids (kg) de container de PMC / mois / ETP.
 - Nbr et poids (kg) de container Mixtes / mois / ETP.
 - Nbr et poids (kg) de container de papier et carton / mois / ETP.

Perspectives cycle 2015 - 2017

Le plus grand défi sera d'avoir des données de terrain car actuellement, les informations sont basées sur les éléments de la facture. Pour convertir en poids, nous appliquons une conversion standard du VITO (source: OVAM Samen maken we morgen beter ; Bijlage 4 : Omrekeningstabel van m³ naar ton.).

4.5 Papier

	2013		2014		diff 2013 - 2014
Face imprimée	1 225 635		1 317 451		7,49%
Total noir et blanc:	921 949	75,22%	921 279	69,93%	-0,07%
Total Couleur:	303 686	24,78%	396 172	30,07%	30,45%
Recto / verso:	766 970	62,58%	740 064	56,17%	-3,51%
Simple recto:	458 665	37,42%	577 387	43,83%	25,88%
Total feuilles:	842 150	68,71%	947 419	71,91%	12,50%
Print:	948 040	77,35%	1 038 663	78,84%	9,56%
Copy:	277 288	22,62%	278 248	21,12%	0,35%
Fax:	307	0,03%	540	0,04%	75,90%
Scan:	160 905	13,13%	768 231	58,31%	377,44%

Figure 11. Répartition de la consommation (nombre de faces imprimées, photocopiées et faxées en couleur/noir et blanc)

En 2013, le projet Green printing a eu pour objectif de remplacer les 234 imprimantes individuelles par des appareils multifonctions.

En 2014, l'IRScNB disposait de 32 appareils multifonctions, qui proposent tous la fonction recto/verso et couleur. L'usage de papier est destiné à l'impression, à la photocopie ou à la réception de fax pour certaines machines. Le nombre total de feuilles de papier utilisées par ETP en 2014 est de 3.097 feuilles soit +/- 33,5 kg de papier. C'est un bon résultat comparé à celui des services publics fédéraux engagés dans une démarche EMAS (soit 40 kg/ETP, d'après le Benchmarking de l'IFDD, 2012). Cependant, il apparaît que des efforts peuvent encore être faits.

De manière volontaire, la plupart des services de l'Institut ont mené des actions visant à réduire la consommation de papier : réduction (voire suppression) des documents imprimés lors des colloques, rapports d'experts et documents préparatoires aux évaluations disponibles uniquement par voie électronique, ...

En 2014, L'IRScNB a acheté du papier A4 (80 g/m²) 100% recyclé, certifié FSC¹, sans chlore et disposant de l'écolabel européen.

Perspectives cycle 2015 - 2017

La première étape sera de comprendre les raisons de la consommation de papier à l'Institut, d'identifier les services consommant le plus de papier et d'envisager des alternatives. Le service en charge des achats poursuivra la démarche d'achat de papier 100% recyclé. Par ailleurs, une attention sera portée aux publications pour en connaître le volume. Un intérêt particulier sera apporté aux types de papier et d'encre utilisés dans le cadre des publications. Nous comparerons également la quantité de papier achetée et la quantité de papier imprimé ou photocopié.

¹ FSC et PEFC sont des labels qui indiquent que le produit concerné (bois ou papier) provient d'une forêt gérée durablement.

4.6 Biodiversité



L'IRScNB se trouve à proximité d'un site remarquable en Région Bruxelles-Capitales: le parc Léopold. L'Institut possède en gestion un espace vert de 7a50 qui abrite une faune et une flore assez large.

Cet espace est réparti en 4 zones:

- o Devant la maison Linden : espaces de pelouses, espace de pique-nique pour les employés et espace ombragé composé des feuillus, prairie fleurie.
- o Devant le Couvent : espace de pelouses avec une zone ombragée (présence d'un marronnier).
- o A côté du Couvent : espace de pelouses avec une plantation de plusieurs feuillus.
- o Devant le parking du bâtiment De Vestel : espaces boisés et aire de pique-nique pour les visiteurs.

Spécifiquement, les talus le long de l'entrée du parking accueillent une colonie d'abeilles.

C'est une équipe de 3 jardiniers qui maintient l'environnement autour du site Vautiers. Suite à diverses actions de l'Ecoteam, l'aménagement d'un hôtel à insectes, le développement d'une prairie fleurie et l'installation d'une aire de compost ont été réalisés.

Par ailleurs, un des projets phares de l'Institut en matière de biodiversité en milieu urbain est le suivi en temps réel de la nichée de faucons pèlerins dans les tours de la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.

Perspectives cycle 2015 - 2017

La priorité est donnée à la préservation de la biodiversité qui rentre intégralement dans le cadre des missions premières de l'Institut. Cependant, pour ce cycle et hors missions de base, l'Institut n'a pas souhaité définir d'objectif spécifique pour son environnement proche mais il sera néanmoins attentif à ce que des projets d'aménagement tiennent compte de cet aspect.

4.7 Achats

Les achats requièrent une attention particulière car ils sont les déclencheurs d'une série de processus, de la consommation de matières premières jusqu'à la production de déchets. Ces achats conditionnent donc des actions.

Les achats peuvent avoir un rôle sensibilisateur en matière de communication. En développant une politique d'achats cohérente avec ses valeurs, l'Institut envoie tant en interne qu'en externe un signal clair quant à l'implication de l'institution elle-même. L'exemple le plus significatif est l'achat de papier 100% recyclé.

Par ailleurs, il est de notre devoir de respecter la circulaire sur les marchés publics durables du 16 mai 2014. Pour ce faire, nous avons intégré dans le manuel de réalisation d'un achat un chapitre: Comment intégrer l'environnement dans les bons de commande.

Perspectives cycle 2015 - 2017

La priorité sera donnée à l'utilisation de produits écologiques par le service logistique et une attention particulière sera apportée pour s'assurer du respect de la circulaire sur les marchés publics durables.

4.8 Communication



La communication en matière d'environnement est un point crucial dans une démarche volontaire.

En interne, la communication est effectuée en tandem par l'Ecoteam et le coordinateur environnemental au travers de la diffusion d'emails thématiques adressés à tous et via l'organisation d'actions.

En 2014, la communication interne en matière d'environnement a porté sur la mise en place du système EMAS, sur la mobilité et le papier. Un groupe de 5 volontaires (Ecoteam) issus de plusieurs services a été constitué et s'est réuni à deux reprises.

En externe, la pierre angulaire de la communication est la déclaration environnementale qui sera publiée sur le site internet. Chaque année, elle informe toute personne qui le souhaite de l'évolution du SME.

Perspectives cycle 2015 - 2017

L'Ecoteam se réunira plusieurs fois par an pour échanger sur des thèmes choisis (papier, mobilité, alimentation, déchets). Le but de ces réunions sera de dynamiser la communication environnementale interne et l'information sur les objectifs EMAS.

Ceci n'est pas considéré comme un objectif en soi mais fait partie de la dynamique du SME.

ECOTEAM
museum goes green

4.9 Emissions de CO2

Les émissions de CO₂ liées à la consommation énergétique en chauffage, en électricité et en carburant pour les véhicules personnels utilisés en mission et y compris les véhicules de service ainsi que celles liées aux missions à l'étranger s'élèvent à 2.311,37 tonnes² équivalents CO₂ pour l'année 2014.

Perspectives cycle 2015 - 2017

En 2015, nous continuerons le suivi des émissions. C'est au travers de l'objectif mobilité et énergie que nous influencerons la valeur de cet indicateur.

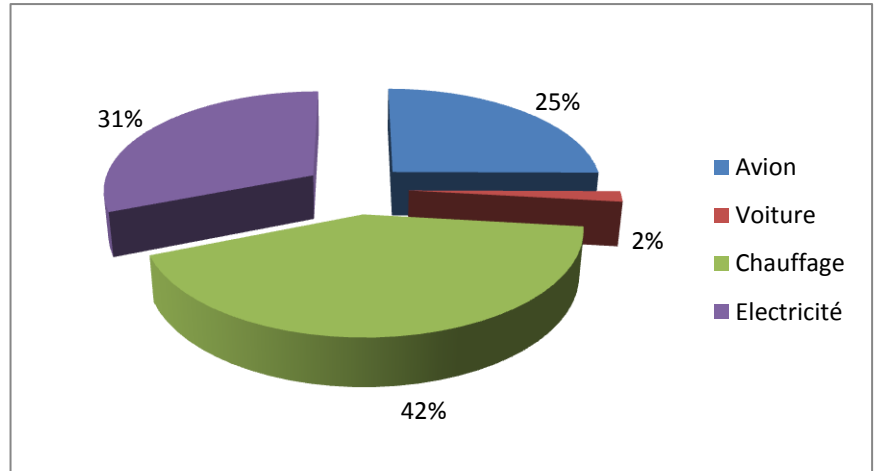


Figure 12. Répartition des émissions de CO₂ par émetteur

² La valeur des émissions provient du résultat en utilisant le site de calcul de CO2Logic.

4.10 Missions

- **Notre objectif :** Le développement et l'accroissement de nos activités qui s'inscrivent dans la logique du développement durable.
- **Notre cible** Les missions de l'Institut ont de manière intuitive un impact positif sur l'environnement. La première étape sera d'objectiver cette intuition.

Au sein des activités de l'IRScNB, le potentiel à avoir une action positive sur l'environnement est indéniable. Cependant la maîtrise des impacts générés par ses activités est souvent totalement étrangère à l'Institut.

Augmenter la connaissance et préserver les collections de spécimen pour analyse concourt à mieux comprendre notre environnement et in fine pouvoir le respecter. C'est ce à quoi s'attelle chaque jour la direction opérationnelle (DO) Terre et Histoire de la vie ainsi que la DO Taxonomie et phylogénie aidé dans cette tâche par le service du Patrimoine.

De manière plus pratique, le résultat du travail d'une grande partie de la direction opérationnelle Milieux Naturels est de fournir les données nécessaires sur l'état de l'environnement aux décideurs afin qu'ils effectuent des choix raisonnables en matière de protection et de conservation de l'environnement tant marin que terrestre. C'est ainsi que l'avion de reconnaissance joue un rôle dans la prévention des dégazages en mer. Une réduction de ces dégazages a d'ailleurs été constatée. Le bateau "Belgica" quant à lui offre une plateforme remarquable pour les scientifiques belges pour l'étude de la biodiversité en mer. Les laboratoires de l'Institut quant à eux permettent des analyses poussées tant au niveau chimique, biologique que moléculaire sur les différentes composantes de l'environnement.

La participation à des réseaux de recherche ou à des Commissions permet de proposer des solutions favorables à l'environnement. A titre d'exemple, l'Institut a soutenu un projet sur le type de peinture à utiliser sur les bateaux dans le cadre de la Commission OSPAR (Protéger et préserver l'environnement marin de l'Atlantique du Nord-Est) afin de réduire l'impact sur l'environnement marin.

Finalement la vulgarisation et la diffusion de la connaissance acquise est aussi une activité pouvant avoir un impact positif sur l'environnement. Celui-ci est considéré dans le point 4.11 Influences.

Le meilleur moyen pour l'IRScNB de s'inscrire dans la logique du développement durable est de maintenir et d'augmenter son niveau de reconnaissance en matière de qualité de l'information afin d'augmenter son pouvoir d'influence et de pouvoir toucher un vaste public.

Perspectives cycle 2015 - 2017

Il s'agira d'objectiver de manière plus précise les impacts environnementaux significatifs. Définir les moyens de réduire ceux qui sont négatifs et d'améliorer ceux qui ont un potentiel positif sera l'objectif de ce premier cycle. Par ailleurs, les missions de base ayant un potentiel positif sur l'environnement et le développement durable seront davantage mises en valeur dans la déclaration environnementale.

4.11 Influences

- **Notre objectif :** Mettre à profit l'influence de l'Institut afin de développer et accroître la sensibilisation au développement durable des acteurs avec lesquels l'Institut interagit.

Les missions de l'Institut amènent à interagir avec bon nombre d'intervenants. Lors de ces interactions, les collaborateurs de l'IRScNB peuvent avoir une influence sur les partenaires par leurs discours et/ou leurs attitudes. Dans cet esprit, l'Institut peut jouer un rôle moteur, stimulateur de prise de conscience de l'importance d'inclure la dimension environnementale dans les choix et les comportements de tous.

Depuis 2010, année durant laquelle l'Institut a décroché la première étoile du label entreprise éco-dynamique de Bruxelles-environnement, chaque opportunité a été saisie par l'Ecoteam et le conseiller en prévention pour informer et motiver les collaborateurs et contacts extérieurs à être respectueux de l'environnement. Ces communications ont été de différentes natures, telles que l'opération "chameau" qui consistait à réduire la consommation d'électricité durant la pause de midi, la mise en place d'un compost, le projet green-printing, l'aménagement d'un hôtel à insectes ainsi que l'installation du nid pour faucons pèlerins sur le toit de la cathédrale Saints Michel et Gudule, l'aménagement d'un parking vélos sécurisé, des conférences de midi sur différents thèmes comme les déchets, etc.

Par ailleurs, au travers du musée, l'Institut dispose d'un formidable outil de sensibilisation du grand public sur les matières des sciences naturelles et plus généralement sur le respect de l'environnement.

Perspectives cycle 2015 - 2017

Dans cette esprit d'influence, l'Institut s'est fixé comme objectif d'analyser les événements auxquels il participe et d'envisager la meilleure manière de communiquer notre enthousiasme au respect de l'environnement à nos partenaires et au public en général. La pierre angulaire de cette communication sera la déclaration environnementale ou des extraits de celle-ci.

5 Déclaration de validation

AIB-Vinçotte International S.A.,

vérificateur environnemental EMAS portant le numéro d'agrément BE-V-0016

accrédité pour les activités suivantes 1, 10, 11, 13, 16, 18, 19, 20 (excl. 20.51), 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.2, 30.9, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 49, 52, 53, 55, 56, 58, 59, 60, 62, 63, 70, 71, 73, 74, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 90, 94, 95, 96, 99 (code NACE)

déclare avoir vérifié que l'organisation dans son ensemble figurant dans la déclaration environnementale initiale de 2015 de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) situé rue Vautier,

respecte l'intégralité des dispositions du règlement (CE) no 1221/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 concernant la participation volontaire des organisations à un système communautaire de management environnemental et d'audit (EMAS).

En signant la présente déclaration, je certifie:

- que les opérations de vérification et de validation ont été exécutées dans le strict respect des dispositions du règlement (CE) no 1221/2009,
- les résultats de la vérification et de la validation confirment qu'aucun élément ne fait apparaître que les exigences légales applicables en matière d'environnement ne sont pas respectées,
- que les données et informations fournies dans la déclaration environnementale initiale 2015 de l'IRSNB situé rue Vautier donnent une image fiable, crédible et authentique de l'ensemble des activités de l'organisation exercées dans le cadre prévu dans la déclaration environnementale.

Le présent document ne tient pas lieu d'enregistrement EMAS. Conformément au règlement (CE) no 1221/2009, seul un organisme compétent peut accorder un enregistrement EMAS. Le présent document n'est pas utilisé comme un élément d'information indépendant destiné au public.

Fait à Bruxelles, le .../.../2015

Bart JANSSENS,
Président de la Commission de Certification

Date de la prochaine déclaration environnementale : novembre 2016

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Rue Vautier, 29 - 1000 Bruxelles

T +32 (0)2 627 42 11

info@sciencesnaturelles.be

www.naturalsciences.be

Coordination environnementale: benoit.vandervaeren@belspo.be

Publication disponible sur : www.naturalsciences.be

Date de publication: novembre 2015